

573

LYNEN (*Amédée-Ernest*), Dessinateur, graveur, aquarelliste et illustrateur (Saint-Josse-ten-Noode, 30.6.1852-Bruxelles, 28.12.1938). Fils d'Arnold, journaliste et critique théâtral, originaire de Maestricht et de Gilson, Éliisa son épouse.

A. E. Lynen, communément appelé Amédée, perdit son père alors qu'il n'avait que deux ans.

Il fréquenta durant quelques années la classe de paysage du professeur Lauters, à l'Académie de Bruxelles, exerçant en même temps, au titre d'apprenti, la typographie et la gravure sur pierre, au titre d'ouvrier, la peinture de lettres et la copie, pour un peintre de vues de Naples. Puis, il entra au service du marchand-décorateur Janlet, n'aspirant qu'aux congés qu'il passait, nous dit-il, à peindre des marines, exposant à l'*Essor* et méritant le titre que lui confère Théo Hannon, de « chantre délicat de l'Escaut ». Ce n'est que plus tard qu'il songe à l'illustration, exposant en 1880 des dessins appelés à faire sensation. La critique se réjouira de compter en Belgique un illustrateur belge !

Amédée Lynen appartient successivement et très activement aux divers cercles d'art qui se partageaient les artistes bruxellois de son époque : à la *Chrysalide*, au *Cercle des aquarellistes et aquafortistes*, à l'*Essor* de Jules Dillens et à *Pour l'Art*, en 1892, où il se trouve avec Léon Dardenne.

Amédée Lynen illustra notamment l'*Uylen-spiegel* de Charles de Coster ; des écrits de Verhaeren et de Charles Dullin ; la *Messe de Minuit*, le *Pays de Manneken-Pis* et *Noël, fin de siècle*, de Théo Hannon ; la *Cité ardente* et les *Vertus bourgeoises* du comte Henri Carton de Wiart. Il publia, comme auteur à la fois et comme illustrateur, la *Vie de Benjamin Rozes*, *Une œuvre de Maîtrise*, la *Flèche d'or*, le *Jacquart de la Tour du Pré rouge*, *Bruxelles*, et autres fantaisies inspirées, comme d'ailleurs le reste de son

œuvre, par sa prédilection franciscaine et breughélienne pour la vie populaire à Bruxelles ou ailleurs, mais en terre brabançonne, et les sites qui l'encadrent, l'exaltent et la servent. Il donna de nombreuses lithographies au *Diable au Corps* et livra à des amateurs qui étaient aussi des amis une abondante production dans les domaines de l'aquarelle et du dessin à la plume rehaussé d'aquarelle.

Les organisateurs de l'Exposition congolaise de Tervueren, en 1897, recoururent à Lynen pour illustrer le catalogue établi par Masuy et où l'État Indépendant proclamait, à si juste titre, un heureux parti pris d'encourager les arts. Lynen établit également, à cette occasion, huit tableaux synthétiques de la vie congolaise, représentant intuitivement la route d'Anvers au Congo, la carte des territoires soumis à notre administration tutélaire, le port maritime de Matadi, les installations de navigation fluviale du Stanley-Pool (de Dolo à Brazzaville, avec, dans le fond, le vieux Léopoldville), un village indigène avec personnages représentatifs des activités indigènes traditionnelles, une station européenne dans le Haut-Congo, une plantation modèle et une scène de chasse. Ces tableaux firent l'objet d'une édition imprimée et cette édition, d'un commentaire anonyme qui parut, chez l'éditeur Lebègue, sans date de publication, sous le titre : *Texte explicatif des Tableaux intuitifs du Congo imprimés en couleur, d'après les aquarelles originales de M. Lynen*.

Au terme d'une longue et souriante vieillesse, Amédée Lynen s'éteignit le 28 décembre 1938, dans son humble retraite de la rue de la Roue, au cœur de ce Bruxelles qu'il avait tant aimé.

Les Musées de Bruxelles et de Liège gardent certaines de ses œuvres.

21 mars 1950.

J. M. Jadot.

Jules De Jardin, *L'Art flamand*, Brux., Boitte, 1900, VI, pp. 18, 49 et suiv. 112. — E. de Seyn, *Dict. Biogr. des Sc., des Lettres et des Arts en Belg.*, Brux., 1935, II, p. 750 (avec un portrait de Lynen). — *Arch. contemp.*, Syst Keesing, Brux., 3247 D.